

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
— L. VIOLET. — THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

SYSTEME MAGNIFIQUE DE PONTS ET CHAUSSÉES A LAC-CHARLES.

Améliorations publiques à Lafayette — Sérieux accident d'auto à Jackson, Miss.

LOUISIANE.

Baton-Rouge, 5 octobre. — La Cour de District siège cette semaine, sous la présidence du juge H. F. Brunot. M. Frank Fleming a été nommé rapporteur du grand jury. Une enquête est ouverte sur le meurtre de J. H. Clyburn qui a été tué par son frère, Monroe Clyburn.

Lac-Charles, 5 octobre. — Les routes modernes à Lac-Charles et les environs sont complètes, et sont reliées aux réseaux de chaussées dans le sud-est de la Louisiane, le tout ayant coûté un million de dollars.

Napoleonville, 5 octobre. — Mme Aurélie Blanchard, âgée de 81 ans, mère de l'ex-sénateur John Marks, de la paroisse Assumption, est morte ce matin sur la plantation de sa fille, Mme Alice Aucoin, trois milles en amont de Napoleonville. Elle laisse quatre enfants, trente-huit petits-enfants et huit arrière-petits-enfants.

Lafayette, 5 octobre. — Les contribuables d'une partie de la ville et des régions avoisinantes ont voté affirmativement sur la question d'une taxe pour garantir l'émission de bons d'améliorations publiques du montant de \$34,000. Il s'agit de travaux de drainage d'un district comprenant 24,000 acres de terre, évalués à \$400,000.

Amite City, 5 octobre. — Le juge Ellis a condamné Lincoln Burns, noir, à vingt-et-un ans de pénitencier, reconnu coupable d'avoir blessé à coups de couteau le jeune fils de M. Harry D. Wilson.

MISSISSIPPI.

Jackson, 5 octobre. — Une rencontre de jitney-auto et d'automobile a eu pour résultat des sérieuses blessures à Mme E. T. Wyatt, et des légères contusions à un enfant qui se trouvaient dans l'auto. Mme Wyatt a eu une jambe et un bras cassés.

Natchez, 5 octobre. — Le bureau de surintendants des ponts et chaussées du comté de Franklin a décidé de faire construire un pont sur la rivière Homochitto, au coût de 6000 dollars.

Brookhaven, 5 octobre. — La "Gulf Refining Company", qui est dans l'industrie du pétrole, a établi une succursale à Brookhaven.

Ruleville, 5 octobre. — Un incendie dont la cause est inconnue a détruit cinquante balles de coton dans un des entrepôts de la ville.

Les Allemands au Tonkin.

On vient d'arrêter à Haiphong un allemand du nom de Siegler, qui se faisait passer pour suisse.

D'un autre côté, la presse tonkinoise signale au gouvernement général la présence d'un allemand qui réside à Mao-Khé où il gère une concession, protégé par M. Reydellet, résident de la province. La presse tonkinoise demande avec instance l'application de la loi, s'attendant qu'il se trouve encore un certain nombre d'allemands en Indo-Chine après plus d'une année de guerre.

Ce que la Bulgarie doit à la Russie

Le journal "Le Sofia", la "Tribune des Balkans", publie une statistique intéressante des sacrifices faits autrefois par la Russie pour délivrer la Bulgarie. D'après la statistique bulgare de 1890, le nombre des Bulgares délivrés pendant la guerre russo-turque fut de 1,018,013, et, en plus 676,201 personnes de différentes nationalités vivant en Bulgarie. La Russie, pour atteindre ce but, dut sacrifier 199,001 soldats et augmenter sa dette de 4,300 millions de roubles. Ainsi, la délivrance de 10 Bulgares coûta la vie d'un Russe et pour chaque Bulgare délivré, la Russie dut payer 43 roubles.

UN MESSAGE DE JAHNCKE AU PUBLIC

En présence des conditions qui existent à la Nouvelle-Orléans et ses environs, depuis l'ouragan de mercredi dernier, nous désirons appeler l'attention du public sur le fait que nous n'avons pas mis de surcharge à nos prix pour les matériaux de construction. Nos prix sont, aujourd'hui, aussi bas qu'ils étaient avant la tempête. Nous sommes à la disposition de nos clients le jour et la nuit. Nous avons reçu une grande quantité de demandes pour des ardoises, mais nous ne faisons pas le commerce d'ardoises et conséquemment nous n'en avons pas en vente. Notre service d'expéditions est à votre disposition nuit et jour. Téléphone, Main 455.

FRITZ JAHNCKE, Incorporated

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

Je n'ai encore tout ravitaillage est impossible. L'énergie morale des peuples ne se soutient que par quelque idéal supérieur à eux, plus fort qu'eux, auquel ils se cramponnent, quand ils sentent vaciller leur courage. Or, où est l'idéal de l'Allemagne contemporaine? Le temps n'est plus où ses philosophes proclamaient l'inviolabilité du droit, l'éminente dignité de la personne, l'obligation pour les peuples de se respecter les uns les autres. L'Allemagne, militarisée par la Prusse, a rejeté loin d'elle ces nobles idées, qui lui venaient, d'ailleurs, pour la plus grande part, de la France du 18ème siècle et de la Révolution. Elle s'est faite une âme nouvelle ou plutôt elle a accepté docilement celle que Bismarck lui a domstée. On a attribué à cet homme d'Etat le mot célèbre "La force est le droit". A vrai dire, Bismarck ne l'a jamais prononcé, car il se fut bien gardé de distinguer le droit de la force; le droit étant simplement, à ses yeux, ce qui est voulu par le plus fort, ce qui est assigné par le vainqueur dans la loi qu'il impose au vaincu. Toute sa morale se résumait ainsi, et l'Allemagne actuelle n'en connaît pas d'autre. Elle aussi, elle a le culte de sa force brutale; et comme elle se croit la plus forte, elle s'absorbe toute entière dans l'adoration d'elle-même. Son énergie lui vient de cet orgueil. Sa force morale n'est que la confiance que lui inspire sa force matérielle. C'est dire qu'elle n'a aucun moyen de ravitaillage. Entre l'Allemagne et les puissances de l'Entente, il n'y a donc plus de moyen ni d'arrangement possibles. L'Allemagne se trouve placée en présence de l'implacable formule du tout ou rien, acceptée par les Alliés, dès le début de la guerre. C'est ainsi que s'est peu à peu dessinée la situation morale de l'heure présente. Ni les incertitudes des opérations militaires en ces derniers mois, ni la retraite de l'armée russe, ni les cris de triomphe de la presse allemande n'ont réussi à ébranler la confiance des nations alliées. Elles se montrent résolues à aller jusqu'au bout.

La veuve de Don Carlos.

Des renseignements venus de Vienne annoncent que la duchesse de Madrid, femme de Don Carlos, père du prétendant espagnol actuel, Don Jaime de Bourbon, se dépense en démonstrations anti-italiennes à Vienne. Cette duchesse de Madrid, de la branche des Rohan, établie en Autriche depuis la Révolution Française, habitait ces dernières années Venise où son Palais Loredan, était le rendez-vous des austro-trophées les plus remuants. Au début des hostilités, l'Italie dut prior cette duchesse de quitter Venise et, depuis, elle se livre à une propagande active contre l'Italie.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises mardi à 8 heures du soir.

MERCREDI 6 OCTOBRE 1915.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair; légers vents du nord.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, d'après le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	72
9 a. m.	73
11 a. m.	73
1 p. m.	70
3 p. m.	68
5 p. m.	67

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 5 octobre 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Plus.
7 a. m.	72	NW-4	45
7 p. m.	69	NW-11	37

ET CELA DATE DE SOIXANTE ANS A PEINE.

Les ministres allaient devenir irréprochables, les députés parfaits et les électeurs? "Ils ne vendraient plus leur suffrage dans l'intérêt ou de leur personne ou de leur famille ou de leur village ou de leur département; l'honnêteté et le désintéressement des mœurs antiques rentrent dans les familles de la bourgeoisie censitaire qu'une effroyable corruption corrode et décompose. Voici comment le remède était conçu et préconisé:

"Je crois à la souveraineté du peuple, comme je crois à Dieu. Je crois que le suffrage universel, direct, très direct est pour tout homme logique la conséquence forcée de mon principe; mais si des ministres et leurs agents devaient intervenir, mettez-moi le Suffrage Universel dans la main; je jure que je ne l'ouvrirai pas. Ce n'est donc pas assez pour vous malheureux, d'avoir corrompu la bourgeoisie, vous voudriez encore pervertir le peuple."

On voit déjà qu'il était entendu que les électeurs devaient être absolument libres, sans ingérence du ministre et de ses délégués.

Et alors "les électeurs seraient les grands jurés de la France dans les Assises des élections, n'ayant en vue que l'ordre, la liberté, la prospérité, l'indépendance et la grandeur du pays."

Ajoutez à cela que les députés, suivant la promesse de Ledru-Rollin, devaient être choisis parmi les citoyens les plus intelligents, les meilleurs, les plus honnêtes et les plus dignes.

Tout devait être parfait. Des électeurs indépendants n'ayant que le seul souci du bien public, des députés pris dans l'élite du pays; voilà plus qu'il n'en fallait pour conquérir la France au Suffrage Universel.

Or nous sommes retombés aux mœurs des élections censitaires. Cela ne prouve rien contre le suffrage universel qui demeure un excellent outil de morale politique; seulement c'est un outil faussé, d'où les mécomptes nombreux qu'on lui impute à tort.

ECHOS.

Lork Kitchener, à son récent passage en France, portait la médaille des combattants de 1870. Il avait tenu à épingler sur sa poitrine ce ruban et cet insigne pour faire sa visite au front de nos armées.

Le grand maréchal anglais est, en effet, très fier de cette distinction, qui rappelle qu'au début de sa carrière dans les armes il combattit à nos côtés contre les Allemands, comme engagé volontaire dans l'armée française.

Un autre grand allié porte aussi cette médaille de 1870, un autre ancien engagé volontaire dans notre armée d'alors: c'est S. M. le roi Pierre de Serbie.

Lorsque fut décrétée, il y a quelques années, la frappe de cette médaille, M. Fallières, président de la République, réclama les trois premiers exemplaires sortis des presses de la Monnaie et il les offrit au roi de Serbie, à lord Kitchener et au général de Rappe, ancien ministre de la guerre de Suède, qui, en 1870, fut blessé à Rezonville, s'évada de Metz et finit la campagne sous Faidherbe.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

ETES-VOUS ABONNE?

Visite à Reims

Le marquis de Vogüé, de l'Académie Française, l'éminent président de la Société de Secours aux Blessés Militaires, adresse à notre rédacteur en chef, M. Alfred Capus, l'admirable lettre suivante:

Mon cher confrère, J'arrive de Reims, où j'avais conduit le service de la Croix-Rouge. Je reviens sous l'empire d'une émotion que je ne puis taire et que vous voudrez peut-être faire partager aux lecteurs de votre journal.

Je ne vous parlerai ni de la cathédrale mutilée, ni des sanctuaires profanés, ni des incompréhensibles monuments détruits, ni des beaux quartiers saecagés; tout a été dit sur ce crime, froidement préparé et méthodiquement exécuté, contre l'histoire, l'art, la religion, la propriété privée; le spectacle est de ceux qui se gravent dans la mémoire en traits ineffaçables.

Quand j'évoque les souvenirs de ma longue vie, je n'en trouve qu'un de comparable: c'était à Damas, au lendemain des massacres qui avaient soulevé l'indignation du monde entier et provoqué le débarquement d'une armée française sur les côtes de la Syrie. Le quartier chrétien, si prospère la veille, avait été saecagé, pillé, brûlé par une foule en délire: c'était la même vision de désolation et de ruine, le même silence de mort, planant sur la solitude et que troublait seul le bruit de mes pas sur le pavé désert. Je livre ce rapprochement à vos méditations et j'aborde le sujet qui m'a mis la plume à la main.

De tous les hôpitaux ouverts à Reims par la Société de secours aux blessés militaires, un seul est en état de fonctionner; les autres ont été détruits ou évacués. Sept infirmeries de la Croix-Rouge y ont trouvé la mort, tombées au champ d'honneur, cinq religieuses et deux laïques.

L'hôpital qui subsiste est jusqu'à présent indemne. J'y trouve au complet le personnel administratif, médical et infirmier, admirable de dévouement et de vaillance; chacun est à son poste, insouciant du danger qui pourrait rester suspendu sur les têtes, car il ne se passe peut-être pas de semaine sans que les bombes viennent visiter un quartier ou l'autre de la ville martyre.

J'en ai, en entrant dans les salles, la preuve immédiate. Dans les lits occupés, je ne trouve pas la clientèle coutumière; je ne suis pas accueilli, comme d'habitude, par la figure souriante du soldat blessé, plein d'entrain devant la souffrance comme devant la mitraille, fier d'avoir versé son sang pour la patrie et prêt à le verser encore. Plus de soldats, mais des civils de tout âge, victimes innocentes du bombardement, des femmes surtout; elles remplissent une vaste salle; oui, des femmes, atteintes de blessures de guerre, bras et jambes amputés, chairs déchirées par les éclats d'obus et les balles de shrapnels, le sanctuaire de la pudeur virgine et de la dignité maternelle violé par la brutalité du projectile moderne, ouvert aux hardieses nécessaires de la chirurgie militaire. Sur tous les visages, la tristesse, la colère, le souci du gagne-pain perdu, de la famille abandonnée. Une mère me dit en pleurant: "L'obus qui m'a mutilée a tué à côté de moi un de mes enfants et ablessé l'autre."

Je suis sorti, le cœur serré d'une émotion indicible, secoué d'une pitie infinie, soulevé aussi l'une indignation profonde devant une pareille perversion des lois de la guerre entre nations civilisées. L'arme donnée au soldat, dans la solennité des rites militaires, pour combattre contre des soldats, dans une lutte glorieuse, où l'honneur est partagé, où la victoire est le prix des plus hautes vertus militaires, cette arme devenue l'instrument d'inutiles assassinats, de tortures infligées sans raison à des femmes et à des enfants, — l'épée; symbole d'honneur, transformée en poignard! Quelle profanation! Quel retour à la barbarie! Notre siècle, si fier de sa civilisation, serait-il destiné à sanctionner un pareil recul?

Je m'abandonne, obsédé de ces tristes pensées, lorsque le hasard de la route me ramena devant la cathédrale. Le parvis était désert, entouré de ruines et parsemé de débris. Au milieu de ce cadre de désolation et de mort, seule la statue de Jeanne d'Arc se dressait intacte et sans blessure; seule elle avait échappé à l'éclatement des bombes, à la chute des pierres arrachées aux tours et aux façades. Le soleil de midi accentuait les lignes élégantes et fières du chef-d'œuvre de Paul Dubois; il prêtait aux reflets du métal comme un rayonnement d'aurore. La sainte de la patrie semblait marcher enveloppée de lumière, dans la sérénité d'une foi robuste et d'une invincible espérance; le regard illuminé d'une clarté surnaturelle, fixe sur le but promis, elle nous invitait à

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15

PRIX: Matinées 25c à \$1.00. Soirées 25c à \$1.50. Matinées mercredi et samedi.

H. J. Frazee présente la pièce la plus amusante, le plus grand succès de théâtre qui ait jamais été jouée:

A PAIR OF SIXES

La semaine prochaine—MME PATRICK CAMPBELL.

AMUSEMENTS

CRESCENT CE SOIR A 8

PRIX: Matinées 10c, 20c et 30c. Soirées 10c, 20c, 30c, 50c. Matinées Dim., Mardi, Jeudi et Samedi.

Les

BALDWIN PLAYERS DANS "THE DIVORCE QUESTION"

La semaine prochaine—"ONE DAY."

la suivre; elle nous montrait la voie de la pointe lumineuse de son épée libératrice et vengeresse... Veuillez me croire, mon cher confrère, votre bien dévoué,

MARQUIS DE VOGUE, de l'Académie Française.

DEPECHE DES VILLES D'EUROPE.

Suite de la 1ère page.

et violents sur les plateaux de Pilgerneuth et de La Fraun. Après un violent bombardement, l'ennemi a tenté une attaque contre le pic d'Albio, mais il a été repoussé avec des pertes sanglantes.

Sur le plateau de Villereuth notre position au nord du mont Marome a été sous le feu des gros et petits canons ennemis depuis hier matin. Dans l'après-midi des détachements ont délivré une attaque mais sans résultat. Vers le soir l'ennemi renforcé tenta une autre attaque et réussit à s'emparer d'un de nos postes avancés. Après un combat qui dura presque toute la nuit, nos soldats de nouveau repoussèrent l'ennemi et restèrent maîtres de la situation.

Sur le plateau de La Fraun notre feu a forcé l'ennemi à précipiter sa retraite, en lui infligeant de grosses pertes. Une avance dans le district de Burhenstein a été facilement repoussée. Sur le reste du front il n'y a rien d'important.

Sur le théâtre serbe, il y a eu des vigoureuses escarmouches, à part cela tout est calme.

Bulletin de l'Etat-Major Allemand.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Berlin, 5 octobre. — Un communiqué officiel allemand annonce:

Une attaque anglaise avec grenades contre les fortifications au nord de Loos a été de nouveau repoussée. Dans ces attaques les Anglais ont perdu beaucoup d'hommes, du matériel de guerre et ont laissé entre nos mains 80 prisonniers. Une section de tranchée

Orpheum

PHONE MAIN 333.

PRIX: MATINEES, 2:15. — 10c à 50c. SOIREE, 8:15. — 10c à 75c.

SUPREME VAUDEVILLE. LE BACHELOR DINNER. BELLE BAKER. MYSTERIC. CLAUD ET FANNIE USHER. COMFORT ET KING. MME. DONALD-AVER. SCHRECK ET PERCIVAL. ORPHEUM WEEKLY.

qui avait été occupée par les Français au nord-ouest de la colline de Givenchy a été reprise hier par nos hommes; ils ont capturé 1 mitrailleuse.

Dans la Champagne l'ennemi dirigea une vive canonnade sur notre position au nord-ouest de Souain.

Notre artillerie arrêta un mouvement d'attaque ennemie. A Vouvois nous avons fait sauter plusieurs positions ennemies à l'aide de mines.

Des aviateurs français ont laissé tomber des bombes sur le village de Biache St-Vaast au nord-est d'Arras. L'n habitant a été tué. A part cela il n'y eut aucun dégât important.

Au théâtre de la guerre à Pest, armée de von Hindenburg: Après la défaite du 4 octobre les Russes ont recommencé leurs attaques hier; toutes furent facilement repoussées.

La Russie résolue.

Le "Roussko Slovo" écrit "que quelles que soient les rudes épreuves auxquelles les russes seront soumis dans l'avenir, on peut être certain que la Russie toute entière acceptera la lutte jusqu'au bout. La question du chauffage peut être considérée comme résolue, le bois est abondant dans les forêts, il n'y a qu'à le prendre dans les plus grandes proportions que l'on voudra. Bakou continue à produire des quantités énormes de naphthé. D'autre part, les récoltes s'annoncent toutes comme excellentes."

IMPORTANT!

New Orleans Great Northern Railroad

Les services de fret et de passagers sont rétablis. Départ de tous les trains aux horaires réguliers.

M. J. McMAHON, Agent général de fret et de passagers.

IRON Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.